

LAZARDS

VENTES DE COSTUMES

Notre vente de Liquidation Annuelle de Costumes de Fantaisie d'Hiver se poursuit actuellement. Notez la diminution de prix remarquable.

COMPLETS de \$40 et \$35 Maintenance..... \$36.95
 COMPLETS de \$30 Maintenance..... \$27.95
 COMPLETS de \$25 Maintenance..... \$22.45
 COMPLETS de \$20 Maintenance..... \$17.95
 COMPLETS de \$15 Maintenance..... \$12.45
 COMPLETS de \$10 Maintenance..... \$7.95

4000 Kalfev sur tous les Pardessus, Cravattes et Manteaux de Plie. La vente des Chemises Manhattan, E. & W. et Cinet a lieu dans le moment.

C. LAZARD CO., Ltd.
 718-720 Canal.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements contemporains, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, sans Diablot.

111-113

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'insouciance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'insouciance de l'humanité. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténébreux le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de la tyrannie tyrannique qui voudrait imposer ses règles à toutes les hommes, et agit constamment d'une manière on d'une autre contre ceux dont une vigilance stricte est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohémienne

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson
 Lawrence Esbacher, Président. Adolphe Danner, Vice-Prés. Gus Oertling, Sec. Trés. Joe Melcher, Secrétaire.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

25-fev 12m-41m jeu

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT.

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

313..... RUE ROYALE..... 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

Le Seul Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous apprécierez par vous-même du bas prix de nos marchandises. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4386.

William Frantz & Cie.,

1014 R. St. Bernard
 En face de la Station de l'Union.

JOAILLIERS ET OPTICIENS.

Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par a poste. Attention Spéciale Appelée sur les Départements de Réparations.

143 RUE CARONDELET. NOUVELLE-ORLEANS, L.N.R.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères configurations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons-nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

25-fev 12m-41m jeu

INCORPORÉE 1853

SUN Insurance Company

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CHARLES JANVIER, Président. FERGUS G. LEE, Vice-Président.
 WM. P. MAUS, Secrétaire.

TRINTE-NEUVIEME RAPPORT ANNUEL
 DE LA
TEUTONIA INSURANCE COMPANY,
 DE LA NOUVELLE-ORLEANS, L.N.R.
 Pour l'Année Finissant le 31 Décembre, 1910.

Primes Recues.....	\$1,201,174.88	Bons des Etats-Unis.....	\$57,500.00
Sur risques d'incendie.....	6,802.39	Bons de la ville de la Nouvelle-Orléans.....	437,500.00
Sur risques de mer.....	10,712.49	Bons de levées de la Louisiane.....	106,500.00
Sur risques de rivière.....	Bons de chemins de fer, banques et autres actions.....	154,050.00
Ajouté primes non gagnées de 1909.....	\$1,218,489.76	Primes en cours de collection.....	123,477.98
Déduite primes non gagnées de 1910.....	507,345.13	Propriétés foncières.....	77,000.00
.....	\$1,725,834.89	Comptant en banques.....	86,501.74
Déduite: Pertes d'incendie payées.....	\$409,326.52	Intérêt augmenté.....	9,174.16
Pertes de mer payées.....	5,059.92
Pertes de rivière payées.....	2,562.64	PASSIF.....	\$1,044,703.83
Primes remises.....	201,868.09	Fonds capital.....	\$250,000.00
Assurance.....	123,803.34	Fonds de surplus.....	152,715.96
Commissions.....	305,914.95	Intérêt de dividende non payé.....	1,120.00
Taxes et honoraires généraux et d'agence, et profits et pertes, moins intérêt reçu.....	85,966.11	Réservé pour primes non gagnées.....	565,407.87
Dépréciation sur actif.....	9,068.00	Réservé pour pertes non réglées et non payées.....	65,460.00
Pertes non réglées et non payées.....	65,460.00	Réservé pour toutes autres responsabilités.....	10,000.00
Profit net.....	\$49,689.46

Le rapport ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la compagnie. ALBERT P. NOLL, Président; FRANK LAUGHEIN, Secrétaire; JOHN LEGIER, JR., Notaire. Assurément et souscrit devant moi, ce quatorzième jour de Janvier, A. D. 1911. 19 jan-1m-jeu dim

La Pittsburg Coal Company.

PAUL M. SCHNEIDAU, Gérant

Bureau, 315 RUE CARONDELET
 Téléphone Main 576. Nouvelle-Orléans, La.

En Gros **CHARBON** Au Détail

CHANTIERS DE CHARBON:
 Au pied de la rue Race. Téléphone Main 983
 518-521 rue Quarter. Téléphone Hem. 321.
 Rue Adams. Téléphone Sp. 1390.

Bureau des Remorqueurs
MAUD WILMOT, RONCHAL,
CALE SECHE DE SECTION,
ALGER.
 Téléphone Alger 33.
 Seul Agent pour le véritable Charbon Montevideo.

23 oct-10m-mar ven dim

W. G. COYLE & CO.,

Charbon et Coke,

PHONE MAIN, 2125, 2126, 2127,
337 RUE CARONDELET.

"FROM PARIS"

Revue Mensuelle Publiée à Paris par Messieurs MAURICE GANDOLPHE et C. DE MONCADE.

Imprimée sur papier spécial et magnifiquement illustrée par les plus célèbres artistes de notre époque.

Articles abondamment illustrés par nos plus brillants artistes ainsi que des illustrations d'art en noir et en couleur par nos artistes les plus éminents.

Publication limitée aux abonnés seulement (aucune vente au numéro).

Le nom de l'abonnement est gravé en lettres d'or sur la couverture de chaque num. éro.

"FROM PARIS" est sans contredit la plus belle, la plus littéraire et la plus artistique de toutes les revues de luxe du monde entier.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL.....\$36.00.

Pour plus amples détails s'adresser à Monsieur A. D'AVENNE, représentant officiel de "FROM PARIS", No 226 Audoubon Building, Nouvelle-Orléans.

7 oct-

UNION SANITARY EXCAVATING CO.

VS. C. FAUST, Président. LOUIS RUCH, Secrétaire.

Incorporée en 1882

Sont Prêts à Curer Entièrement et à Désinfecter à Court Délai Toutes Sortes de FOSSES D'AISSANCE, VOUTES, CLOSETS EN TERRE, ETC.

TRAVAIL DE PREMIER ORDRE. Téléphone Main 3313. RAISONNABLES. [Bureau: 844 Rue Commune, entre Baronne et Carondelet.]

CONSULAT DE FRANCE
 A LA NOUVELLE-ORLEANS.
 Gedcham Building, 306-07

Renseignements demandés sur: Abadie, Mme, née Henriette Gallat. Arrébot-Natou, Marcelin, Bernadas, Protas Bertrand, Etienne, Jean Louis Auguste, Hauré, Hirigoyen, Lacrambe, Henri, Margotin, M. l'abbé Maurice, Michel, Edmond.

Documents militaires à remettre à Canal, Gaston Auguste, Fourmigue, Louis Jules, Pons, Albert. 1909-1908

E. A. ANDRIEU

PROCESSION DE **JULES ANDRIEU,**

Propriétés Foncières, Stocks et Bons,
802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange N.O. No 113. Nouvelle-Orléans, La.

MINERAL WELLS ?

Pourquoi n'allez-vous pas aux MINERAL WELLS ?

SEULE LIGNE FAISANT UN SERVICE DIRECT DALLAS ET FT. WORTH.

Bureau 307 Rue St-Charles, N.O.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIFF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété de Valeur Améliorée au Dixième District.

Portant les Nos municipaux 2127, 2131 et 2135 rue Iberville, et 210 et 212 rue Nord Galvez.

Dans l'Etat borné par les dites rues et les rues Nord Johnson et Bienville.

The People's Homestead Association vs Thomas F. Dillon.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. - No 95,811 - En vertu d'un writ de habeas corpus et de la vente à l'enchère publique, à la Cour des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JERIDI, 9 mars 1911, à midi, de la propriété ci-après décrite, savoir: Trois certains lots de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges et avantages y appartenant en ce qui concerne en dépendant, situés dans le Deuxième District de cette ville, dans l'Etat borné par les rues Iberville, Galvez, et Bienville, lesquels lots sont désignés comme lots A, B et C, sur un plan de A. De Armas, voyez, daté du 23 février 1878. Opus en l'étude de A. Hero, J. notaire de cette ville, une copie de l'arpentage joint annexée à un acte passé par devant Joseph D. Taylor, notaire, en date du 13 octobre 1887, et mentionné comme suit, à savoir: Le lot A mesurant quatre-vingt six pieds de face à la rue Iberville sur une profondeur uniforme de soixante dix-huit pieds sur la rue Galvez de soixante dix-huit pieds sur le ponceau et est composé de parties des lots originaux numéros 2 et 4. Le lot B est compris au lot A et mesure vingt-huit pieds de face à la rue Iberville, sur une profondeur uniforme de soixante dix-huit pieds et est composé de la partie de devant du lot originaux No 2 et 4 et de la partie de derrière du lot originaux No 2 et 4. Le lot C est compris au lot A et mesure vingt-huit pieds de face à la rue Galvez sur une profondeur uniforme de soixante quatre pieds et est composé de parties des lots originaux Nos 4, 8 et 9. Bâti dans l'affaire ci-dessus.

Conditions: -Comptant: s'acquiescer au moment de l'adjudication, versant un dépôt de dix pour cent du prix de la vente.

Sherriff Civil de la Paroisse d'Orléans, Carroll, Henderson & Carroll, notaires pour le demandeur. 46v-4 10 17 24-mars 9 9

CHEMINS DE FER VIA Y. ET M. V.

Car Moteur

Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Car Moteur. Trains Réguliers.

Quitte la Nouvelle-Orléans..... 7:00 a.m. 3:15 p.m. 4:15 p.m.
 Arrive à La Place, Drapeau..... 8:00 a.m. 8:10 a.m. 5:23 p.m.
 Arrive à Reserve, Drapeau..... 8:10 a.m. 8:20 a.m. 5:30 p.m.
 Arrive à Garyville, Drapeau..... 8:25 a.m. 8:35 a.m. 5:43 p.m.
 Arrive à Litcher, Drapeau..... 8:35 a.m. 8:40 a.m. 5:52 p.m.
 Arrive à Colcher, Drapeau..... 8:45 a.m. 8:48 a.m. 6:00 p.m.
 Arrive à Reserve, Drapeau..... 8:50 a.m. 8:55 a.m. 6:10 p.m.
 Arrive à La Place, Drapeau..... 9:02 a.m. 9:05 a.m. 6:25 p.m.
 Arrive à Baton-Rouge..... 9:45 a.m. 10:30 a.m. 6:55 p.m. 7:45 p.m.

Le Car Moteur s'arrête pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Reserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'Agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS:
 Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St-Charles.
 PHONE 3618 MAIN.

Le New York Limited Train

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

LIGNE COURTE

Chers Pullman directement à New York, Washington, Cincinnati et Birmingham, Chers-buffet servant tous les repas.

SERVICE PARFAIT.

Pour horaires des autres trains, s'adresser au Bureau des Billets, 211 rue St-Charles. PHONE MAIN 4482.

FRISCO LINES

ENTRE LA Nouvelle-Orléans, Baton Rouge, Opelousas, Crowley, Beaumont, Houston, Corpus Christi et Brownsville.

Ligne Courte

Trajet Rapide. Excellent Equipement. Stations Convénables.

ROY TERRELL, Agent Ass. Gén. des Pass. et des Trains. Nouvelle-Orléans.

Tournée Circulaire De l'Ouest

Denver, Colorado Springs ou Pueblo, \$46.00
 Denver, Colorado Springs ou Pueblo (un seul voyage via Chicago au retour par le St-Louis ou Memphis)..... \$38.00
 Les Points de l'Utah - Salt Lake City et Ogden..... \$39.00
 Les Points de l'Utah - Salt Lake City et Ogden..... \$71.00
 Les Points de la Californie..... \$57.50
 Les Points de la Californie - via Chicago..... \$62.50
 Les Points de la Côte du Pacifique du Nord - Seattle, Tacoma, Portland..... \$76.50
 Pointe de la Côte du Pacifique du Nord - Seattle, Tacoma, Portland, un parcours jusqu'à California, Colorado, etc..... \$77.50

Renseignements, L'Agent et Consul s'adresser aux Paroisses en communication avec le BUREAU DES BILLETS EN VILLE, 141 ST-CHARLES. A. J. McDOUGALL, D. P. A.

Allez à l'Ouest

Par la voie du **SOUTHERN PACIFIC**

La Route Confortable et Sûre.

Locomotives Brûlant de l'Hoile Signaux Electriques Block, Sleepers Standard du Dernier Genre et Ecoirés à l'Electricité.

Le Meilleur Service de Salle à Manger au Monde.

Voyez votre agent local pour complète détails sur le service et l'heure, ou écrivez J. H. R. PARSONS, Agent Pass. Gén. Non-Fréquentateur, 141 rue St-Charles, N. O. C. W. MURPHY, Agent Pass. de Ville, Nouvelle-Orléans, La.

Dimanches Excursions Populaires

VIA **New Orleans Great Northern R. R.**

Effectif le 1er décembre 1910.

\$1.00 ALLER ET RETOUR

Nouvelle-Orléans à Abita Springs, Mandeville, Bayou La Boute, Orange Park, Oaklawn, Bayou, Claborn, Todd, Natchez et Kansas.

\$1.25 Aller et Retour.

Folsom, Oryville, Red Bluff, Hood et Pritchard. Quitte la Station Terminale..... 7:30 a.m. Arrive à la Station Terminale..... 7:40 p.m. **FRISCO LINES** ENTRE LA Nouvelle-Orléans à Brownsville et les points Intermédiaires.

ALLEZ A L'OUEST par le **SOUTHERN PACIFIC**. Renseignements, L'Agent des Pass. et des Trains, 141 rue St-Charles, Nouvelle-Orléans.

Quitte la Station Terminale..... 6:55 a.m. Arrive à la Station Terminale..... 8:00 p.m. Billets en Route Paris, Voyages Vestibules en Route et autres.

Pour renseignements voir l'Agent des Pass. et des Trains, 141 rue St-Charles, Nouvelle-Orléans.

M. J. McDOUGALL, G. P. A. G. E. A. HERTZMAN, G. P. A. 841 Maison Blanche. 27 sept-27 oct

L&N

Exclusivement de Première Classe

EST LE **NEW YORK-NOUVELLE-ORLEANS** limite

quitte la Nlle-Orléans Journelement à 8:00 p.m. un Train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible.

Plus amples informations à l'égard d'horaires, etc., au 12m-41m jeu

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

No 36 Commencé le 10 Déc 1910

LE GOUFFRE.

GRAND ROMAN INEDIT

Par CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

LUTTES ET DETRESSE

XVIII

UN PAQUET DE LETTRES

(Suite)

— Eh bien ! comment le trouvez-vous ? —
 Mathilde eut un léger mouve-

ment des épaules et répondit :
 — Nous étions si bien là-bas !
 — Nous ne pouvions pas y rester éternellement.....
 — Sans doute.....
 — Tu n'es pas trop fatiguée ?
 — Non, chère, tante.
 — Moi, je me sens tout aise de me retrouver chez nous.
 Elle disait chose !
 C'était une tendresse pour sa nièce, sa fille.
 Elle expliqua :
 — Puisqu'on allions revoir nos amis.....
 La jeune femme soupira :
 — En effet..... mais les autres ?.....
 — Ah ! fit la tante vivement... Je compte bien qu'ils ne viendront pas troubler notre repos ni se mêler de nos affaires..... Sois tranquille. Nous serons là pour te défendre. On veillera et nous sommes en force.....
 Elle prit Mathilde dans ses bras et lui dit dans un baiser :
 — N'aie pas peur..... Ne crains rien !
 La comtesse de Marans, si déboussée jadis, si coiffante, semblait prête à partir en guerre.
 Elle avait en quelques mois de patience, de temporisation..... C'était trop !
 On aurait dit, à voir l'éclat de ses yeux, qu'un juron de soldat ou de matrone allait sortir de sa bouche.
 — Jour de Dieu !
 Dès qu'elle se retrouva chez

elle, au milieu de ses objets familiers, de ses meubles, en face de son horizon préféré, et des portraits des êtres qu'elle avait aimés, chéris, elle dit tout haut, un révélant son intime pensée :
 — On ne peut pourtant pas renoncer à ses amis, à ses affaires, à ses chères habitudes et se condamner à un exil perpétuel parce qu'il a plu à deux malheureux de jouer une odieuse comédie..... Ce serait trop fort..... Elle s'étendit dans une immense bergère et murmura :
 — Ouf !
 Elle revenait avec des idées de revanche, de liberté.
 Elle voulait briser cet odieux mariage ; racheter son odeur par un nouveau sacrifice l'indépendance absolue de sa chère Mathilde.
 Elle avait correspondu de Valrèze avec son ami Rivolet, qui allait venir, avec Me Renardot. L'affaire était épineuse sans doute, mais on en réglait de plus difficiles.
 Le tout est d'y mettre le prix. On verrait.
 En attendant, elle s'applaudissait de son retour.
 Les d'Andelle - l'ennemi ! - avaient dû, de leur côté, réfléchir.
 En quelques mois, ils avaient eu le temps.
 On frappa doucement à sa porte.
 C'était Prosper qui revenait. Il entra en s'inclinant :

— Madame la comtesse a fait un bon voyage ?
 — Mais oui, assez bon Prosper aussi bon qu'il pouvait l'être dans les conditions où nous sommes. Prenez un siège, mon ami.
 — Si madame la comtesse l'exige.
 — Oui, oui, nous avons à causer..... D'abord vous avez reçu mes instructions.....
 — Oui, madame.
 — Vous avez tout préparé ?
 Prosper s'inclina.
 — Vous savez que nous attendons des amis.
 — M. Rivolet.
 — D'abord..... Vous lui donnerez la chambre jaune..... Puis les de la Briffe..... Vous les mettez dans le pavillon nord..... C'est entendu.
 — Ah ! nous aurons les Latour ; vous les placerez dans l'appartement du midi - dans la chambre aux tapisseries, avec les deux grands cabinets qui sont à côté.
 — Bien, madame la comtesse.
 — Pour M. Renardot sa chambre ordinaire.
 — Celle du fond ?
 — Bien entendu. Il s'y plait.
 Madame de Marans s'écria :
 — Je suis vraiment contente de rentrer. Cette pauvre Elvire aussi sans doute.....
 M. Prosper eut un geste expressif qui voulait dire :
 — Moi de même, madame la comtesse.
 La tante de Mathilde sourit.

— C'est une excellente personne, mon ami, et qui nous a rendu des services que nous n'oublierons pas. Elle a été parfaite, oui, parfaite en vérité.
 C'était le nec plus ultra des compliments de la châtelaine.
 Elle ajouta :
 — Aussi je m'en souviendrai, je vous le promets.
 Et avec un profond soupir qui eut sa vaste poitrine :
 — Ah ! nous avons traversé de rudes épreuves mon pauvre Prosper, et ce n'est sans doute pas fini.
 Elle aborda son sujet principal.
 — Et ce petit d'Andelle ? Que fait-il ?
 — Ce que j'ai écrit à madame la comtesse.
 — Rien d'extraordinaire alors ?
 — Rien, à ma connaissance. Il va et vient où il veut..... Aucune liaison entre ses domestiques et nous.
 — Pas de bruit ?
 — Jamais.
 — Et dans le quartier ?
 — Rien, fit le maître d'hôtel. Ces dames sont aimées de tout le voisinage. On a fait quelques propositions..... Les langues se sont exercées ; naturellement, mais maintenant, les gens s'occupent de leurs affaires et font peu de nous, si ce n'est pour regretter votre absence, madame la comtesse.
 — Flateur !
 — Vous comprenez, les font-

niers se lamentent. Plus de réceptions, plus de dîners.....
 — Et le projet ?.....
 — On n'en entend plus parler, madame la comtesse. M. le marquis s'est cloîtré..... positifment.
 — C'est ce qu'il avait de mieux à faire.
 — Son fils, où est-il en ce moment ?
 — M. le comte est parti pour Trouville, il y a cinq semaines environ.
 — Il est revenu ?
 — Un jour seulement..... Il a même en ce soir-là une entrevue avec un particulier d'aspect plutôt désagréable.
 — Comment était-il ?
 — Petit, étiqué, la figure en lame de couteau, les épaules pointées. Il est resté au moins deux heures chez M. le comte.
 — Vous ne savez pas son nom ?
 Prosper secoua la tête.
 — Pourquoi la comtesse pense-t-elle aussitôt à ce faux clergyman qui était allé visiter Valrèze sous prétexte de l'acheter ?
 Mais aussitôt elle se dit :
 — C'est absurde..... Quel rapport ce touriste peut-il avoir avec ce petit d'Andelle ?
 — Et maintenant, reprit-elle, où est-il ?
 — M. le comte ?
 — Oui.
 — Reparti pour Dieppe aussitôt et on ne l'a plus revu.
 Prosper expliqua :
 — On dit qu'il joue un jeu d'en-

fer.
 Madame de Marans ne s'en montra pas autrement fâchée.
 — C'est bon..... c'est bon, fit-elle ; qu'il s'arrange !..... On a tout préparé pour la chance ?
 — Oui, madame la comtesse..... Gironx est content ?
 C'était la garde-robe.
 — Oui, madame la comtesse..... Nous avons du gibier ?
 — En quantité.
 — Allons, tant mieux, Prosper. Si nous sommes triestes, nous désolons que les autres s'amuse. Allez et veillez à tout.
 Elle soupira.
 Sa femme de chambre, une Alsacienne qui s'appelait Lene-dimintif de Madeleine - et qu'elle avait depuis quelques années, entra.
 C'était une fille jeune encore, petite, mince, brune, très intelligente, très adroite, très bonne camarade et très dévouée.
 Les bonnes maîtresses font les bonnes domestiques.
 Madame de Marans était une excellente maîtresse.
 — Donnez-moi de quoi changer, dit-elle. Ce voyage était vraiment fatigant.
 — J'ai souvent pensé à madame la comtesse, fit l'Alsacienne..... J'aurais bien voulu être près d'elle.
 Mais directement elle ne demanda point pourquoi on ne l'emmenait pas souvent.
 La comtesse s'informa :
 — Vous avez vu ma nièce,